

Zeitschrift:	Mitteilungen des Statistischen Bureaus des Kantons Bern
Herausgeber:	Statistisches Bureau des Kantons Bern
Band:	- (1957)
Heft:	38
 Artikel:	Die Geburten und Todesfälle von 1931 bis 1956 = Les naissances et les décès de 1931 à 1956
Autor:	[s.n.]
Kapitel:	2: Die Geburten und Todesfälle zu Stadt und Land = Les naissances et les décès en ville et à la campagne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-858426

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Thun einen nennenswerten Wanderungsgewinn. Ein solcher kommt ferner gelegentlich in kleineren Ämtern vor, wie Büren, Erlach, Nidau, Courtelary, La Neuveville, Nieder-Simmental, Oberhasli (vgl. *Landkarten 10 und 11*).

Was wir im Augenblick der Volkszählung als Bilanz vor uns haben, kann sich schon im nächsten Jahr erheblich ändern. Die Wiederholung des Momentbildes gibt dennoch einen guten Aufschluss und ist sehr wertvoll.

Wir wollen nun versuchen, näher auf die genannten demographischen Positionen einzugehen und wir prüfen, ob sie regionale Gesetzmässigkeiten aufweisen. Wie lassen sich die skizzierten Ergebnisse erklären ?

2. Die Geburten und Todesfälle zu Stadt und Land

Man kann die Bevölkerungsentwicklung am besten überblicken, wenn man sie mit dem Wirtschaftscharakter der Bezirke und Gemeinden in Verbindung bringt. Es lässt sich für kleinere und grössere Gebiete nachweisen, dass im allgemeinen die Kinderzahlen, und daher auch die Wanderungsverluste steigen, je ländlicher eine Gemeinde oder eine Gegend ist. Die Zuwanderungsgemeinden, die Städte, industriereichen Ortschaften und Amtsbezirke, gewinnen fortwährend an Arbeitskraft, während ihre relative Kinderzahl weit hinter derjenigen der Landschaft zurücksteht.

Um den Wirtschaftscharakter eines Gebietes zahlenmäßig messbar zu machen, genügt es nicht, die grossen Gemeinden als Städte von den kleinen Gemeinden als den Dörfern zu unterscheiden. Wir haben im Kanton Bern viele ländliche Gemeinden mit drei-, vier- oder sogar fünftausend Einwohnern. Es gibt auch fast rein städtische Orte, die nicht einmal tausend oder keine zweitausend Seelen zählen. Wir unterscheiden deshalb genauer und berechnen den Anteil der landwirtschaftlich Erwerbenden am Total der Erwerbstätigen im Moment der Volkszählungen 1920 und 1930. Für 1941 und 1950 rechnen wir die Zahl der landwirtschaftlich Berufstätigen auf das Total der Erwerbstätigen. Die landwirtschaftlich Berufstätigen enthalten die Rentner oder Alt-Landwirte nicht. Wer nicht in der Landwirtschaft er-

accusent des excédents sensibles d'immigration.. Le même effet se produit occasionnellement dans des petits districts comme Büren, Erlach, Nidau, Courtelary, La Neuveville, Nieder-Simmental et Oberhasli (voir cartes 10 et 11).

La situation qui se présente au moment du recensement de la population peut changer déjà pendant l'année suivante. L'établissement répété de ces bilans donne néanmoins des renseignements très appréciés.

Dans la suite, nous essayerons de préciser les différentes positions démographiques. Nous examinerons surtout si elles présentent des constantes régionales. Comment s'expliquent les résultats déjà esquissés ?

2. Les naissances et les décès en ville et à la campagne

On obtient une vue d'ensemble du développement de la population en la comparant avec le caractère économique des districts et des communes. On peut démontrer que plus une commune ou une région a un caractère rural, plus on y constate en général une augmentation du nombre des enfants et une émigration accentuée. Les communes avec un surplus d'immigration, les villes, les localités et districts industrialisés gagnent continuellement en main-d'œuvre, tandis que le nombre relatif des enfants y est beaucoup plus petit que dans les régions agricoles.

Pour mesurer le caractère économique d'une région en chiffres comparables, il ne suffit pas de distinguer les grandes communes, comme villes, des petites communes, comme villages. Le canton de Berne comprend un certain nombre de communes agricoles avec trois, quatre et même cinq mille habitants. Il y a par contre aussi des localités presque purement urbaines qui ne comptent même pas mille ou deux mille âmes. Nous calculons donc de préférence le nombre des personnes exerçant une activité dans l'agriculture par rapport au total des personnes ayant une activité économique au moment des recensements de 1920 et de 1930. Pour 1941 et 1950, nous comparons le chiffre des agriculteurs exerçant leur profession avec le total des personnes ayant une activité économique. Les rentiers agricoles et les agriculteurs retraités ne sont pas comptés

wirbt, betätigt sich in den Gewerben, in der Industrie, im Handel, Verkehr, Verwaltung oder in andern Dienstleistungen und gehört insofern zur städtischen Erwerbsschicht. Ein Gebiet ist also messbar um so städtischer, je weniger landwirtschaftlich Erwerbende oder Berufstätige darin leben. Unsere *Bezirkstabellen 1 und 7*, sowie die *Gemeindetabelle 8*, wie auch die ämterweisen Landkarten 1–3, geben für jede politische Abgrenzung den Anteil der Landwirte an.

a) Die Einwohnerbestände zu Stadt und Land

Der Anteil der Landwirte geht durchwegs erheblich zurück. Nach den Volkszählungen der Jahre 1920–1950 sehen wir in der Tabelle 1 in den Landesteilen:

Landesteile – Régions	Prozentanteil der Landwirte – Pourcentage des agriculteurs			
	1920	1930	1941	1950
Oberland	43,9	32,4	29,4	26,3
Mittelland	28,6	21,3	19,2	16,1
Jura	25,2	21,6	21,4	16,9
Total	29,7	22,6	20,6	17,2

Einzig zwischen den Volkszählungen von 1930 und 1941, als die Industrie ihre Krisenjahre durchlebte, stockte die Abwanderung vom Lande in die Gewerbe. Die *Landkarten 1–3* stellen die Verhältnisse für 1920, 1930 und 1950 in den Amtsbezirken dar.

Im untern Teil dieser Karten findet sich die Wohnbevölkerung der städtischen und ländlichen Gegenden verzeichnet. In den elf Ämtern, wo die Landwirtschaft weniger als ein Viertel der Erwerbenden beschäftigte, lebten 1930 noch 409 232 Menschen, zwanzig Jahre später aber 499 232, also genau 90 000 Personen mehr. Die übrigen, die ländlicheren Gebiete, vermochten in der gleichen Zeit die Einwohnerzahl nur um 23 169 Menschen zu vergrössern. Die fortgesetzte Zunahme der städtischen Regionen ergab laut *Tabelle 7*:

parmi ceux qui exercent la profession agricole. Les personnes qui ne gagnent pas leur vie dans l'agriculture sont occupées dans l'artisanat, l'industrie, le commerce, les transports, l'administration, ou bien dans d'autres services, et figurent donc dans les activités économiques urbaines. Ainsi, une région a d'autant plus un caractère citadin, qu'elle a moins d'agriculteurs ou de personnes travaillant dans l'agriculture. Nos *tableaux 1 et 7*, le *tableau des communes 8*, ainsi que les cartes de districts 1 à 3 donnent pour chaque circonscription politique le pourcentage d'agriculteurs.

a) Les effectifs de la population résidente dans les villes et à la campagne

Le pourcentage des agriculteurs diminue partout sensiblement. D'après les recensements de 1920 à 1950, le tableau 1 nous indique pour les différentes régions :

Ce n'est qu'entre les recensements de 1930 et de 1941, pendant les années de crise dans l'industrie, que s'arrêta l'exode de la campagne vers les professions artisanales. Les *cartes 1 à 3* illustrent la situation pour 1920, 1930 et 1950 dans les districts.

On trouve au bas de ces cartes la population résidente dans les régions urbaines et agricoles. Dans les onze districts où l'agriculture occupait moins d'un quart des personnes ayant une activité économique vivaient en 1930 409 232 personnes, mais vingt ans plus tard 499 232, c'est-à-dire exactement 90 000 personnes de plus. Dans les autres régions plus agricoles, le nombre des habitants n'augmenta pendant la même période que de 23 169 personnes. L'augmentation constante des régions urbaines, d'après le *tableau 7*, est la suivante :

Zunahme der Wohnbevölkerung
Augmentation de la population
1930–1950

Prozentanteil der Landwirte Pourcentage des agriculteurs 1941	Ämter Districts	Gemeinden Communes	absolut absolue	in Prozent von en pour-cent de 1930
1. Bis/jusqu'à 10%	2	13	60 909	32,9
2. 10,01–25%	9	201	29 091	13,0
3. 25,01–35%	10	181	17 981	11,2
4. 35,01–45%	8	93	5 760	5,3
5. Über/au-dessus de 45%.....	1	4	— 572	— 5,7
Total	30	492	113 169	16,4

Während die beiden städtischen Ämter der ersten Gruppe, Bern und Biel, fast ein Drittel an Einwohnern gewinnen, sinkt der Gewinn mit zunehmendem Anteil der Landwirte. In Gegenden rein bäuerlicher Struktur pflegt er sich in einen Bestandesverlust zu verwandeln. Der Vorgang kann auch für einzelne Gemeinden immer wieder nachgewiesen werden.

Die weibliche Wohnbevölkerung sammelte sich, wie die *Tabellen 2 und 7* belegen, in genau entsprechendem Masse in den Städten an. Die Bestände an Frauen im gebärfähigen Alter von 20–39 Jahren sehen wir jedoch allein in den städtischen Bezirken zunehmen. Schon die Bezirke mit über 10% landwirtschaftlich Erwerbenden erhalten sozusagen keinen Zuwachs, die ländlichen Bezirke aber erleiden (*Tabelle 7*) einen empfindlichen Verlust:

Tandis que les deux districts citadins du premier groupe, Berne et Bienne, gagnent presque un tiers de population, cette augmentation est moins forte où le pourcentage des agriculteurs s'accentue. Dans les régions à caractère purement agricole, intervient une perte de population. On peut constater cette évolution d'une façon régulière dans les communes.

Comme le montrent les *tableaux 2 et 7*, la population résidente féminine se concentre d'une manière correspondante dans les villes. Le nombre des femmes en âge de concevoir (de 20 à 39 ans) n'augmente que dans les districts urbains. Déjà les districts comptant plus de 10% d'agriculteurs n'accusent pour ainsi dire pas d'accroissement, alors que les districts ruraux subissent même une perte sensible (*tableau 7*):

Prozentanteil landwirtschaftlich Erwerbender Pourcentage des agriculteurs 1941	Ämter Districts	Gemeinden Communes	Frauen von 20–39 Jahren – Femmes de 20 à 39 ans		
			1930	absolut absolue	in Prozent von en pour-cent
1. Bis/jusqu'à 10%.....	2	13	37 774	4478	11,9
2. 10,01–25%	9	201	36 472	141	0,4
3. 25,01–35%	10	181	24 571	89	0,4
4. 35,01–45%	8	93	15 586	— 515	— 3,3
5. Über/au-dessus de 45%.....	1	4	1 317	— 187	— 14,2
Total	30	492	115 720	4006	3,5

Vom bevölkerungspolitischen Standpunkt aus ist der Verlust des Landes an jungen Frauen zu Gunsten der Stadt um so mehr zu beklagen, als die relative Geburtenleistung um so kleiner wird, je städtischer ein Gebiet wirtschaftet.

b) Die Geburtenleistung des Landes

Das rein städtische Amt Biel hatte laut *Tabelle 3* von 1931–1940 in zehn Jahren 62,8 Geburten auf 100 Frauen (mittlere Zahl der

Du point de vue démographique, l'émigration des jeunes femmes des régions agricoles vers les villes est d'autant plus regrettable que le nombre relatif des enfants nés viables diminue en fonction de l'urbanisation d'une région.

b) La natalité dans les régions rurales

D'après le tableau 3, le district purement urbain de Bienne comptait, pendant les dix années allant de 1931 à 1940, 62,8 naissances

Frauen von 20–39 Jahren zwischen 1930 und 1941). Das am stärksten landwirtschaftliche Amt Schwarzenburg weist in der gleichen Zeit 154,5 Geburten auf. Im Jahrzehnt zwischen 1941 und 1950 brachte es Biel auf 95,2 Lebendgeborene, das Amt Bern auf 94,9, während im Amt Schwarzenburg 174,2 Kinder je 100 Frauen zur Welt kamen. Im letzten Jahrfünft ging die Geburtenhäufigkeit im Amt Schwarzenburg wegen der massiven Abwanderung zurück und betrug für 1951 bis 1955 noch 77,5 Geburten auf 100 Gebärfähige von 1950. Andere stark bäuerliche Ämter wie Oberhasli, Frutigen, Signau, Freibergen übertrafen Schwarzenburg. Die *Landkarten 4 und 5* zeigen die Verbreitung der hohen und tiefen Geburtenzahlen der zwei untersuchten Dezennien nach Amtsbezirken, während aus den Gemeindetabellen 9–11 beliebig weitere Beispiele herangezogen werden können.

Die überlegene Fruchtbarkeit des Landes¹ und der vom Gewerbezentrum entfernten Ortschaften mit geringer Bevölkerungsdichte ist schon auf ganz kurze Wegstrecken anschaulich nachweisbar. Je ländlicher oder abgelegener eine Gemeinde, desto grösser ist die Kinderzahl auf eine Frau im gebärfähigen Alter. Auf eine Frau von 20–39 Jahren der Volkszählung 1941 kam von 1931–1955 folgende Anzahl Kinder zur Welt:

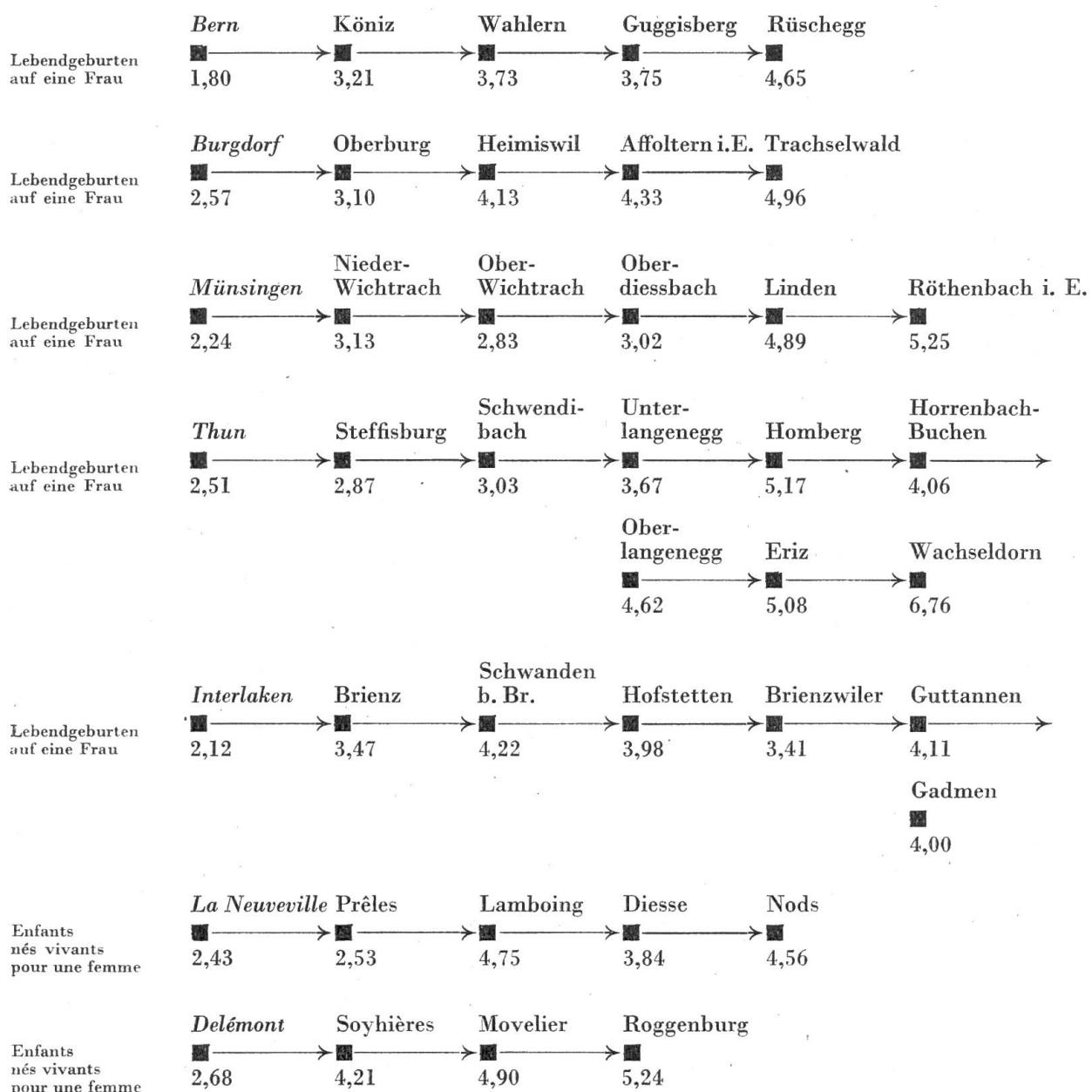
pour 100 femmes (selon le chiffre moyen des femmes de 20 à 39 ans entre 1930 et 1941). Le district le plus rural, celui de Schwarzenburg, a eu pendant la même période un indice de 154,5. Pendant les années 1941 à 1950, nous trouvons à Bienne 95,2 enfants nés viables pour 100 femmes, dans le district de Berne 94,9, alors que dans le district de Schwarzenburg il y en avait 174,2. Au cours des cinq dernières années, la natalité dans le district de Schwarzenburg a baissé en raison de l'émigration massive et on y compte (de 1951 à 1955) seulement 77,5 naissances pour 100 femmes étant en âge de concevoir en 1950. D'autres districts ayant un fort pourcentage de population agricole, comme ceux de l'Oberhasli, de Frutigen, de Signau et des Franches-Montagnes, surpassaient Schwarzenburg. Les *cartes 4 et 5* montrent par districts la dispersion des chiffres de naissances élevés et bas pendant les décennies en question. Les tableaux des communes 9 et 11 permettent d'établir nombre de calculs semblables.

La natalité supérieure dans les régions rurales¹, c'est-à-dire dans les localités à faible densité de population et éloignées des centres industriels, est très apparente même quand l'éloignement est peu important. Plus une région est rurale ou une commune retirée, plus le nombre d'enfants par femme en âge de concevoir est grand. Pour une femme âgée de 20 à 39 ans, selon recensement de 1941, il est né le nombre d'enfants suivant de 1931 à 1955 :

¹ Der Textband zur „Bevölkerungsbewegung in der Schweiz 1945–1948“ verweist Seite 55ff. auf die überragende Bedeutung der selbständigen Landwirte für das Fruchtbarkeitspotential, und bietet in der Tabelle 22* Angaben über deren Kinderzahl von 1932–1948 (Statistische Quellenwerke der Schweiz, Heft 224).

¹ Les textes du «Mouvement de la population en Suisse 1945–1948» (voir page 55) montrent l'importance primordiale des agriculteurs établis à leur compte à l'égard de la natalité; le tableau 22* donne le nombre de leurs enfants de 1932 à 1948 (Statistiques de la Suisse, 224^e fascicule).

Kinderreichtum abgelegener Gemeinden – Natalité dans les communes retirées



Wer die geographische Lage dieser Gemeinden kennt, sieht sofort ein, dass in der Tat die Kinderzahl rasch und fast ununterbrochen anwächst, je weiter die Entfernung vom gewerblich-städtischen Zentrum ist. In den Ortschaften der internen Täler findet man nicht selten die doppelte Geburtenfrequenz der Gewerbeorte und Städte.

Die Tabelle 7 fasst die Lebendgeburten der 25 Beobachtungsjahre zusammen und misst sie an der Zahl der Frauen im gebärfähigen Alter, wie sie die fast in der Mitte liegende Volkszählung vom 1. Dezember 1941 nachwies:

Celui qui connaît la situation géographique de ces communes constate que le nombre des enfants augmente rapidement avec l'éloignement des centres industriels. Il n'est pas rare qu'on trouve dans les vallées retirées une fréquence de naissances double à celle des centres industriels et des villes.

Le tableau 7 donne une vue d'ensemble des enfants nés viables pendant les 25 années en question par rapport au nombre des femmes en âge de concevoir constaté dans le recensement de 1941, lequel se trouve presque au milieu de notre période d'observation:

Prozentanteil landwirtschaftlich Erwerbender Pourcentage des agriculteurs 1941	Ämter Districts	Gemeinden Communes	Lebendgeborene 1931–1955 Enfants nés vivants 1931–1955	
			Absolut Chiffre absolu	Auf 100 Frauen von 1941 Pour 100 femmes de 1941
1. Bis/jusqu'à 10%	2	13	84 902	206,2
2. 10,01–25%	9	201	111 290	307,6
3. 25,01–35%	10	181	80 848	326,3
4. 35,01–45%	8	93	55 692	355,5
5. Über/au-dessus de 45%	1	4	4 945	393,1
Total	30	492	337 677	283,7

Die Geburtenhäufigkeit erweist sich bei den Frauen des Amtes Schwarzenburg (5. Gruppe) für die gesamte Beobachtungszeit wieder annähernd als doppelt so gross, wie in den zwei städtischen Ämtern Bern und Biel der 1. Gruppe. Neben der Relativzahl sehen wir oben die absolute Zahl der Geborenen. Von den Neugeborenen stammen 196 192 oder 58,1% aus den Ämtern mit weniger als 25% Landwirten, 141 485 Kinder haben einen mehr ländlichen Geburtsort.

c) Todesfälle, Geburtenüberschuss, Wanderungsbilanz

Die Zahl der Todesfälle verändert sich unmerklich, wird aber doch von Jahr zu Jahr durch die grössere oder geringere Heftigkeit der Grippe beeinflusst. Es ist auch zu bedenken, dass in kleineren Gemeinden und Bezirken die Abwanderung der Jungen eine Überalterung und aus ihr eine höhere Sterblichkeit entstehen lässt. Wegen dieser Verschiebungen hält es schwer, sichere regionale Unterschiede der Sterbefrequenz in Gemeinden und Bezirken nachzuweisen. Immerhin sehen wir aus der nach der Wirtschaftsstruktur gegliederten *Tabelle 7* und in den Landkarten 6 und 7, dass die relative Sterblichkeit in den Städten tiefer liegt, als in den vorstädtischen und ländlichen Bezirken:

Une fois encore, pour toute la période d'observation, la natalité chez les femmes du district de Schwarzenburg (5^e groupe) est presque du double de celle constatée dans les deux districts urbains de Berne et Bienne (1^{er} groupe). A côté du chiffre relatif, nous trouvons ci-dessus le nombre absolu des enfants nés. 196 192 des nouveau-nés, ou 58,1%, proviennent des districts comptant moins de 25% d'agriculteurs et 141 485 ont leur lieu de naissance dans une région plutôt rurale.

c) Décès, excédent des naissances, bilan de migration

Le nombre des décès se modifie insensiblement, mais il se trouve aussi influencé d'une année à l'autre par l'intensité variable de la grippe. De plus, il faut observer que, dans les petites communes, l'émigration des jeunes entraîne un vieillissement de la population et une mortalité d'autant plus forte. C'est pourquoi il est difficile d'établir des différences régionales pour la mortalité. Toutefois, nous constatons dans le *tableau 7*, qui montre les décès par rapport à la structure économique, et dans les cartes 6 et 7 que le nombre des décès pour 100 habitants est plus petit dans les villes que dans les districts mi-urbains et ruraux:

Prozentanteil landwirtschaftlich Erwerbender Pourcentage des agriculteurs 1941	Ämter Districts	Gemeinden Communes	Todesfälle 1931–1955 Décès de 1931 à 1955	
			Absolut Chiffre absolu	Auf 100 Einwohner von 1941 Pour 100 habitants de 1941
1. Bis/jusqu'à 10%	2	13	53 387	25,1
2. 10,01–25%	9	201	63 738	27,5
3. 25,01–35%	10	181	49 564	29,2
4. 35,01–45%	8	93	32 184	29,3
5. Über/au-dessus de 45%	1	4	2 693	27,8
Total	30	492	201 566	27,7

Während die Städte die jüngeren Erwerbstätigen mächtig anziehen, bleibt besonders in der dritten und vierten Ämtergruppe eine Bevölkerung mit grösserer Sterbefrequenz zurück, welche die der ländlichen Region 5 noch übertrifft.

Der Geburtenüberschuss steigt mit wachsendem Anteil der bäuerlichen Bevölkerung an, jedoch mit Unterbrüchen, da die höhere Sterbefrequenz auf dem Lande und seine Entvölkerung neuerdings den Geburtenüberschuss verkleinern. Nach Gemeinden gemessen war der Anstieg des Überschusses von der Stadt zum Land zwischen 1930 und 1941 noch regelmässig und stark¹.

In der Tabelle 7 zeigt die Ämtergruppe von 25–35% landwirtschaftlich Erwerbenden für die Gesamtheit der Beobachtungsjahre einen auf 18,9% abgeschwächten Geburtenüberschuss. Dies unterbricht den Anstieg des Überschusses. Der Einbruch datiert aus den Jahren seit 1941, wo die Abwanderung in die Stadt verstärkt wieder einsetzte. Die Trennung der Daten zeigt es deutlich:

Alors que les villes ont un immense attrait pour les jeunes personnes exerçant une activité économique, il reste dans les districts groupés dans les classes 3 et 4 la population accusant la mortalité la plus élevée, qui dépasse même celle de la région rurale 5.

L'excédent des naissances s'accroît avec l'augmentation de la proportion de la population rurale; ceci toutefois avec des interruptions, vu que la plus grande mortalité et l'émigration des régions rurales réduisent actuellement cet excédent. Mesurée par groupes de communes, la hausse de l'excédent des naissances dans les régions rurales par rapport aux villes était encore régulière et fortement marquée entre 1930 et 1941¹:

D'après le tableau 7, les districts comptant entre 25 et 35% d'agriculteurs accusent pour la totalité des années observées un excédent de naissances réduit à 18,9%. Ceci interrompt l'augmentation de l'excédent. L'interruption date de 1941, où l'émigration en direction des villes recommence à un rythme accéléré. La séparation des différentes périodes le montre distinctement:

Prozentanteile der Landwirte bei jeder Volkszählung Pourcentage des agriculteurs à chaque recensement	Ämter Districts	Geburtenüberschüsse				Excédent des naissances					
		1931–1940				1941–1950					
		Geburtenüberschuss		Excédent des naissances		Geburtenüberschuss		Excédent des naissances		Geburtenüberschuss	
		Absolut Chiffre absolu	Auf 100 Personen ² Pour 100 personnes ²								
1. Bis/jusqu'à 10%...	2	5 244	2,64	2	17 575	7,67	2	8 696	3,54		
2. 10,01–20%	3	2 471	4,35	4	11 042	9,87	8	9 770	4,49		
3. 20,01–40%	17	17 847	5,21	17	32 612	9,71	16	12 297	4,25		
4. Über/au-dessus de 40%	8	7 446	6,17	7	8 941	10,07	4	2 170	4,41		
Total	30	33 008	4,66	30	70 170	9,17	30	32 933	4,11		

Während 1931–1940 der Überschuss von der Stadt zum Land regelmässig anstieg, hatten die Bezirke von 20–40% Landwirten 1941–1950 weniger Überschüsse als die vorstädtische Gruppe von 10–20% Landwirten (9,71 gegen 9,87%). Im letzten Jahrzehnt erreichten die reiner ländlichen Gegen-

Entre 1931 et 1940, l'excédent des naissances dans les régions rurales dépasse d'une façon régulière celui enregistré dans les villes. On remarque entre 1941 et 1950 que les régions avec 20 à 40% d'agriculteurs ont un excédent moindre que les districts mi-urbains qui comptent entre 10 à 20% d'agriculteurs

¹ Siehe den Aufsatz „Die Gemeinden in der bernischen Volkswirtschaft“, Seite 45 in Band II der „Chronik der Gemeinden“ (Gotthard-Verlag AG, Luzern) Bern 1953.

¹ Voir l'article «Les communes dans l'économie publique bernoise», page 45, volume II de la «Chronik der Gemeinden» (Edition Gotthard S.A., Lucerne), Berne 1953.

² der mittleren Wohnbevölkerung

² de la population moyenne

den von über 40% agrikoler Erwerbstätigkeit mit 4,41% den Geburtenüberschuss der vorstädtischen Ämter (4,49 Überschuss auf 100 Personen vom 1. Dezember 1950) nicht mehr. Die Karten 8 und 9 zeigen die Bezirke, wo entweder die höheren Geburtenziffern oder die geringern Sterbezahlen zu grössern Überschüssen führten.

Zum Schlusse fassen wir noch die Erträge der beiden *Wanderungsbilanzen* (Tabelle 7) zusammen. Der einseitige Gewinn der Städte fällt ins Auge, dem ein scharfer Verlust der ländlichen Bezirke gegenübersteht:

(9,71 contre 9,87%). Pour la période de 1951 à 1955, les régions purement rurales, ayant plus de 40% d'agriculteurs, n'atteignent avec 4,41% même pas l'excédent de naissances des régions mi-urbaines (qui avaient un excédent de 4,49% pour 100 personnes au 1^{er} décembre 1950). Les cartes 8 et 9 montrent les districts où la natalité élevée et la mortalité minime ont provoqué des excédents de naissances considérables.

Nous terminerons par un résumé quant aux résultats des deux *bilans de migration* (tableau 7). Les villes sont les gagnantes exclusives; les régions rurales, par contre, subissent des pertes très sensibles:

Prozentanteil landwirtschaftlich Erwerbender Pourcentage des agriculteurs 1941	Ämter Districts	Gemeinden Communes	Wanderungsbilanzen 1930–1941 und 1941–1950 zusammen Total des excédents de migration de 1930–1941 et de 1941–1950		
			Absolut Chiffre absolu	Auf 100 Ein- wohner von 1941 Pour 100 habitants de 1941	
1. Bis/jusqu'à 10%	2	13	38 151	+ 18,0	
2. 10,01–25%	9	201	— 6 903	— 3,0	
3. 25,01–35%	10	181	— 5 737	— 3,5	
4. 35,01–45%	8	93	— 12 836	— 11,7	
5. Über/au-dessus de 45%	1	4	— 2 426	— 25,1	
Total	30	492	10 249	+ 1,4	

Die Ämter der vorstädtischen zweiten und der gewerblich-ländlichen dritten Gruppe können sich mit einem mässigen Abgang (auf 100 Personen der Wohnbevölkerung von 1941) noch gut durchhalten. Die zwei ländlichen Gruppen verlieren unverhältnismässig mehr, was die Krisenlage der Landwirtschaft kennzeichnet.

Les districts mi-urbains du 2^e groupe et ceux des régions mixtes de l'artisanat et de l'agriculture du 3^e groupe n'ont pas subi de pertes sensibles (calculées sur 100 personnes de population résidente en 1941) et se maintiennent assez bien. Les deux régions rurales perdent en revanche beaucoup plus, ce qui est un signe de la situation critique de l'agriculture.